LA LIBERTÉ

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
13, Grand'Rue, Fribourg (Suisse)
ANNONCES
Agence fribourgeoise d'annonces, 71, r. des Epouses

ABONNEMENTS

	Suisse	Etranger
TROIS MOIS .	FR. 4 —	FR. 7 —
SIX MOIS . .	» 6 50	» 13 —
UN AN	» 12 —	» 25 —

ANNONCES

	Annonces	Réclames
CANTON, LA LIGNE	15 CENT.	30 CENT.
SUISSE	» 20 »	40 »
ÉTRANGER	» 25 »	50 »

Un numéro du journal : 5 cent.

MARDI 31 MAI 1892
214 — NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR — 152
Numéro 125
VINGT-DEUXIÈME ANNÉE

Courage donc, chers Fils, et agissez virilement, pleins de confiance en Dieu dont vous servez la cause, appuyés sur les doctrines de cette Chaire apostolique à laquelle a été confié l'enseignement suprême.
(BREF DE PIE IX A LA *Liberté*)

O. I. X.

Nous avons constaté avec plaisir que, dans le ministère que vous exercez, vous vous proposez d'adhérer fermement aux conseils que le Saint-Siège a donnés aux écrivains catholiques.
(BREF DE LÉON XIII A LA *Liberté.*)

M. V. X.

La Presse est une Œuvre pie d'une utilité souveraine (PIE IX)

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Paris, 30 mai.

M. Morelli, sénateur de la Corse, est mort.

Londres, 30 mai.

Le *Times* publie une dépêche de Téhéran disant que le choléra sévit toujours avec violence dans plusieurs villes, parmi lesquelles Bombay et Srinagar. La dépêche donne, pour cette dernière ville, les chiffres suivants : 1731 cas et 990 décès cholériques en 4 jours.

Anvers, 30 mai.

Pendant une course en bateaux à voiles, sur l'Escaut, un bateau de Plaisance, l'*amiral* Ruyter, monté par cinq personnes, a chaviré.

Il y a deux noyés.

Potsdam, 30 mai.

L'empereur est arrivé hier soir, à 8 ½ heures, à la station de Wildpark.

Il est allé en voiture au nouveau palais.

Londres, 30 mai.

Sir Evelyn-Baring aura désormais le titre de lord Cromer, nom de sa ville natale.

Bruxelles, 30 mai.

L'ensemble des résultats du scrutin de ballottage pour les élections provinciales est favorable aux catholiques.

Copenhague, 30 mai.

La fête populaire a été très brillante.

117 corporations ou sociétés et cent mille personnes ont défilé devant Leurs Majestés.

Berne, 30 mai.

Le Conseil fédéral propose aux Chambres le projet d'arrêté fédéral suivant :

Art. 1er. — Les fortifications de la vallée du Rhône, près de Saint-Maurice, seront complétées d'une façon qui réponde aux exigences actuelles de la science.

Art. II. — Un crédit de 2,000,000 de francs est alloué pour la construction et l'armement, y compris la munition.

Art. III. — Le présent arrêté est déclaré d'urgence.

Berne, 30 mai.

Le Conseil fédéral n'a pris aucune décision au sujet de l'heure de l'Europe centrale.

Cette question, qui a provoqué une formidable opposition, dans la Suisse romande, a été renvoyée à une autre séance.

Berne, 30 mai.

Le Conseil fédéral est entré en matière sur la demande des statisticiens suisses de Neuchâtel et de Berne, tendant à obtenir qu'on établisse une statistique des incendies et une statistique des caisses d'épargne.

Il a chargé son département de l'intérieur de se mettre en rapport avec les gouvernements cantonaux, pour réunir les matériaux nécessaires.

Berne, 30 mai.

Le Conseil fédéral propose aux Chambres, outre ce qui a été dit dans une précédente dépêche, de décider qu'il est compétent pour prononcer au sujet de l'action intentée au fisc fédéral par les Compagnies du Gothard et du Nord-Est, concernant les droits de concession à payer pour les années 1888, 1889 et suivantes.

Bâle, 30 mai.

Les deux élections complémentaires au synode sont favorables aux orthodoxes.

Il en résulte que, dès lors les libéraux et les orthodoxes sont exactement de même force, dans le synode.

Locarno, 30 mai.

Une assemblée d'intéressés, réunie hier à Lucarno, a décidé la fondation d'une société d'embellissement dont le but est de rendre prospère l'industrie des étrangers à Lucarno et dans les environs.

Une commission sous la présidence de M. Balli, conseiller aux Etats, est chargée de recueillir les fonds nécessaires.

Coire, 30 mai.

Hier, a eu lieu l'inauguration de la maison des aliénés.

M. Walser, président du gouvernement, a prononcé le discours officiel devant un grand nombre de participants.

Winterthour, 30 mai

Aux élections du Grand Conseil, les deux candidats démocrates, le fabricant Sulzer et le Dr Studer ont remporté la victoire sur les grutléens.

BULLETIN POLITIQUE

L'intérêt du jour se porte sur les événements politiques de l'Italie.

Il est rare qu'on voie un ministère tout frais pondu recevoir des pommes cuites dès sa première visite au parlement. Ce fut pourtant le sort du nouveau cabinet Giolitti.

Il s'était présenté à la Chambre bien innocemment, avec un programme financier bien vague, bien élastique.

Mais, derrière l'inoffensif Giolitti, le parlement a entrevu la silhouette de l'ex-ministre Crispi, l'homme aux grands horizons et aux coûteux armements, Crispi le Mégalomane, comme on l'appelle, c'est-à-dire l'homme tourmenté de la folie des grandeurs.

Le ministère Giolitti, en effet, n'était qu'un *paravent : il était arrivé sous les* auspices de M. Crispi, afin de préparer la rentrée triomphante du chef de la gauche. M. Giolitti avait lui-même affiché ce rôle de précurseur en faisant à M. Crispi une visite officielle, voulant bien marquer qu'il se mettait sous son patronage.

Cette compromettante suzeraineté a jeté un grand froid dans la Chambre, malgré les ardeurs torrides de ces derniers jours de mai. Le nouveau ministère n'a pu obtenir qu'un vote de confiance limitée et conditionnelle, et cela à la maigre majorité de neuf voix. Remarquez que dans cette majorité tirée par les cheveux, il y a les suffrages des nouveaux ministres eux-mêmes, qui se sont donné généreusement un témoignage de confiance, plus les huit voix des sous-secrétaires d'Etat.

Soyons justes. M. Giolitti et ses collègues ont compris qu'ils avaient reçu un soufflet ; ils sont allés de ce pas porter leur démission au roi Humbert.

Le souverain a répondu que les ministres devaient rester à leur poste. Si la Chambre n'est pas contente, c'est à la Chambre de s'en aller ; tel est le raisonnement royal. Qu'importent les déficits ! Ce qu'il faut avant tout, c'est le maintien de la Triple-*Alliance, qui garantit au fils de Victor-Em*manuel la sécurité de sa couronne chancelante. Voilà pourquoi Crispi, le fougueux leader radical d'antan, si redouté de Victor-Emmanuel, est devenu l'homme de confiance de Humberto I.

Quelle n'a pas été la surprise de messieurs les députés lorsque le ministère, au lieu de s'arranger pour mourir décemment, est venu vendredi soir leur signifier l'arrêt de mort du parlement !

La Chambre s'apprêtait à enregistrer en bonne et due forme le décès prématuré du cabinet Giolitti. Non pas. Le ministère reste debout de par la volonté du roi. C'est la Chambre, au contraire, qui s'entend condamnée à défuncter d'ici à quelques mois.

Le cordon de soie lui a été presenté sous la forme gracieuse d'une demande de douzièmes provisoires. C'est à dire que le gouvernement a prié la Chambre de lui accorder six mois d'excercice provisoire, lui donnant à entendre que son rôle était terminé, qu'une autre Chambre serait appelée à voter le budget.

Si messieurs les députés consentent aux six douzièmes provisoires, les élections générales auront lieu en octobre. Mais la droite ne veut accorder l'exercice provisoire que pour deux mois, afin de contraindre le gouvernement à convoquer les électeurs déjà au mois de juillet. Les radicaux nuance Nicotera ne veulent pas même accorder un jour. Histoire de laisser au nouveau ministère le moins de temps possible pour façonner le pâte électorale à l'image de M. Crispi.

M. Giolitti aura donc une vive bataille à soutenir sur ce terrain du provisoire. L'élection de la Commission à laquelle est renvoyée la demande du gouvernement paraît avoir démontré que l'opposition aurait une vingtaine de voix de majorité. Toutefois le ministère espère de vaincre, c'est-à-dire d'emporter ses six mois, après avoir exposé tout au long sa politique financière.

C'est mardi ou mercredi que se livrera ce combat décisif entre le roi et la Chambre.

Tout le monde en Italie reconnaît que la situation revêt une gravité exceptionnelle. Aussi Humbert a-t-il remis à des jours meilleurs son voyage à Berlin. Il s'agit pour lui de sauver sa couronne, au risque de lancer l'Italie, à la suite de M. Crispi, dans les aventures les plus périlleuses.

L'Italie une qui a tant volé va périr par les finances !

***

La presse allemande commence à se calmer au sujet des fêtes de Nancy. Un instant, on s'est demandé si la guerre, la terrible guerre si souvent annoncée, n'allait pas surgir de cet échange de propos aigres-doux entre les journaux français et les journaux d'Outre-Rhin. On parait avoir ajouté trop d'importance à quelques réflexions de certaines feuilles allemandes, qui se sont émues du caractère agressif de la lettre de convocation adressée par les étudiants français aux étudiants d'autres nations. Aujourd'hui la presse berlinoise radoucit le ton : les fêtes de Cronstadt, dit la *Gazette de Voss*, n'ont pas mis la *paix en péril ; les discours chauvins d'étu*diants qui n'ont pas atteint leur maturité politique, le feront encore moins bien. D'ailleurs, la participation de M. Carnot à ces fêtes enlève tout motif d'inquiétude, le président de la République française s'étant toujours montré ennemi des aventures.

Ces fêtes de Nancy n'en seront pas moins célébrées avec une certaine ostentation patriotique. Les dépêches de Paris disent que la venue du président dans la capitale de la Lorraine est considérée comme un événement national.

La France républicaine aime à montrer qu'elle renait à la gloire, à la vie, à la prospérité après vingt ans de recueillement. Elle va étaler cette résurrection tout près de la frontière, dans la grande cité lorraine, où vit le souvenir radieux de Jeanne d'Arc, l'héroïne sainte et nationale, qui ressuscite, elle aussi, plus glorieuse que jamais, dans le cœur reconnaissant de ses compatriotes.

***

Une fête d'un autre genre s'est célébrée la semaine dernière au nord de l'Europe, une fête de rois. Tout un cortège de souverains et de princes s'est donné rendez-vous à Copenhague pour fêter les noces d'or du roi Christian et de la reine Louise de Danemark. Uni depuis le 26 mai 1842, ce ménage royal s'est apparenté, par ses nombreux enfants, avec la plupart des familles souveraines de l'Europe. Aussi est-ce une vraie fête de famille qui vient d'être célébrée dans la capitale danoise ; l'empereur de Russie et la czarine, le roi et la reine de Grèce, et les représentants de toutes les cours de l'Europe sont allés en personne présenter leurs félicitations au couple jubilaire.

Notre Saint-Père le Pape a fait remettre aux souverains danois une lettre autographe de félicitations, et notre Conseil fédéral suisse n'a pas voulu non plus rester à l'écart de ces hommages royaux.

Les souverains de l'Europe font bien de se réconforter mutuellement. Les temps sont durs pour les dynasties. Ces solennités brillantes, qui couronnent un des plus longs règnes de ce siècle, n'auront pas fait oublier au roi Christian que le Danemark, sous lui, a perdu deux provinces et qu'il a passé la plus belle partie de sa carrière de souverain à lutter contre le parlement. La vie des rois n'est pas toute semée de roses ; les épines et les ronces croissent aussi avec une certaine fécondité dans cette voie au bout de laquelle se trouvent accumulées de *terribles responsabilités. Le meunier Sans-*Souci de Frédéric-le-Grand pourrait encore donner des leçons de bonheur aux gouvernants d'aujourd'hui.

Considérations économiques

XIV

L'ÉDUCATION DE LA VOLONTÉ

Les résultats du recrutement militaire nous ont fourni un indice de l'insuffisance *de l'alimentation pour le développement* et la réparation des forces corporelles. Cet indice n'est pas trompeur, quoi qu'on en ait voulu dire ; pour se convaincre de la réalité des faits qui ont servi de base à ce jugement, il suffirait de faire la comparaison avec d'autres populations remarquables par leur validité et leur résistance à un travail soutenu et régulier.

Mais il peut arriver aussi, et il arrive malheureusement, que la débilité corporelle se complique et s'aggrave d'une apathie qui résulte du manque de toute énergie de volonté, de toute force de caractère. Car l'un est la conséquence de *l'autre. Très exceptionnellement* vous trouverez une âme virile dans un corps sans vigueur ; le plus souvent le corps réagit sur l'âme et lui communique sa faiblesse. *Mens sana in corpore sano,* disaient les anciens, et le contraire n'est pas moins vrai : une âme sans ressort se trouve dans un corps sans muscles.

Mais il y a d'autres causes encore, et plus importantes, qui contribuent à débiliter notre volonté. On les découvre par l'observation des peuples remarquables par leur apathie, par leur répugnance *pour l'effort. Qu'il existe de ces peuples,* qui ne le sait ? Tandis que certains pays se sont fait un renom par leur aptitude au travail, d'autres jouissent avec raison de la réputation contraire. Examinez de près ces derniers pays, et vous y trouverez des populations dont la volonté n'a pas reçu une éducation convenable.

Il semble que, dans ces pays, toute volonté un peu accentuée fasse peur, tant on s'évertue à l'émousser, à l'énerver, à l'atrophier. Qu'on y réussisse, ce n'est pas douteux, et trop d'exemples fournis*sent des preuves de l'efficacité de cette* émasculation de la volonté. On a agi à bonne intention, ce n'est pas douteux. On a craint les désordres d'une volonté dévoyée, désordres qui peuvent avoir de terribles conséquences. Fort bien ; mais n'a-t-on pas méconnu l'ordre de la nature, autrement dit, les plans de la Providence. Si Dieu a donné à l'homme une volonté, ce n'est pas pour que l'homme l'abdique ou l'annule ; c'est pour qu'il la cultive et la fasse servir au bien. En la dirigeant vers le mal, il en abuse ; mais *depuis quand faut-il supprimer une* faculté ou entraver son action en raison d'abus possibles ?

Une fois engagés dans cette voie, il a fallu la suivre jusqu'au bout, et nous avons vu des gens bien intentionnés établir et faire prévaloir un ordre de choses qui répugne manifestement à la nature des choses. Les volontés affaiblies n'ont plus été capables de l'effort laborieux et de la persévérance tenace qui réparent dans les familles les conséquences des partages et reconstituent les biens patri*moniaux après chaque génération.* Cela eût été trop pénible. Mieux valait prévenir les partages au moyen du régime de l'indivision. Une famille dont une partie des membres sont voués dès l'enfance au célibat et sont destinés à travailler pour maintenir, et, si possible, pour grossir l'avoir commun de la maison, une telle famille, il est vrai, a des chances de se maintenir sans grand déploiement d'énergie, tant que subsiste cet état de choses. Mais aussi, quelle plaie que ce célibat ? Comme il a faussé les caractères, et comme il a éten lu la plaie affreuse des relations incestueuses.

Remarquez que tout se tient dans l'exercice de la volonté. Si vous l'atrophiez dans une des sphères de son activité, croyez-vous que cette volonté se retrouvera avec son énergie naturelle dans telle ou telle autre sphère ? Point du tout. Le pli une fois pris, c'est fini ; le mal est sans remède. Vous aurez une population qui ne vous opposera jamais de résistance, mais aussi dont vous ne connaîtrez jamais au juste les sentiments vrais. Elle déploiera à vous tromper des prodiges de duplicité et de diplomatie. Tout ira à peu près bien, tant que chaque individu de la collectivité restera dans ce milieu ; mais s'il en sortait, de quelles défaillances ne serions-nous pas les témoins ? Demandez aux curés des villes où abondent les occasions de chutes morales et de défaillances religieuses ? Ils vous diront combien lâchement certains se courbent devant le respect humain, com-

la seconde alphabétique, et la troisième, très utile, indiquant les pages où chaque article du Code se trouve commenté.

CHRONIQUE FINANCIÈRE

Nous publierons, au fur et à mesure de la place dont dispose notre modeste chronique, le résumé des rapports des établissements industriels et financiers. Tout en réservant notre franc-parler pour les appréciations, nous reproduirons exactement les chiffres et les faits, sans aucun parti-pris. Partout ailleurs, on ose parler d'un établissement public sans qu'on se formalise d'une critique ; on rectifie s'il le faut. Il est bon que l'on s'habitue aussi chez nous à exprimer son opinion sur les affaires financières sans y mettre tant de pruderie.

La *Banque populaire de la Gruyère* a réalisé, en 1891, avec un actif total de 1,734,494 fr. 07, un bénéfice de 34,505 fr. 15. Le fonds social est de 500,000 fr. divisé en 2,500 actions de 200 fr. Chaque action a reçu le 6 % par 12 fr. ce qui fait 30,000 fr. En outre, 4,000 fr. ont été versés à la Réserve spéciale qui atteint la somme de 27,000 fr. La Réserve statutaire est déjà complète ; elle est de 100,000 fr. Ces deux sommes réunies accroissent donc de 50 fr. 80 la valeur de chaque action. Mais il faut noter qu'un dividende régulier du 6 % bonifie encore ce titre et une banque locale nous informe qu'elle paie 260 fr. l'action de la Banque populaire de la Gruyère.

Le Conseil d'administration se compose de MM. *Pasquier*, vétérinaire, président, *Decroux*, François, vice-président, *Glasson*, syndic, *Andrey*, notaire, *Wœber*, Eugère, *Favre*, Pierre, notaire, *Pégaitaz*, Dr.

M. Jean Schindler, de Glaris, est directeur de la Banque et la dirige avec prudence et beaucoup de savoir-faire, surtout si l'on se place au point de vue des actionnaires. Quant à nous, qui nous plaçons à un point de vue plus général, nous aimerions voir nos divers établissements de crédit chercher un peu plus à favoriser l'agriculture en réduisant le taux des prêts. Nous estimons qu'une banque populaire, pour mériter son nom, ne devrait pas prêter au-dessus du taux légal du 5 % et notre observation s'adresse à tous les établissements similaires, sans distinction de la couleur politique de leurs administrateurs. Notre agriculture traverse une crise ; d'autre part l'argent est partout très abondant et se place ailleurs à des taux excessivement bas.

Le notaire Favre a été remplacé dans le Conseil d'administration. Le rapport fait connaître, avec un sentiment de légitime satisfaction, que la Banque n'a éprouvé aucune perte dans la déconfiture de ce personnage. Toutefois il est contesté par un établissement confrère, la validité de nantissements qu'il a fournis ; les tribunaux jugeront. Le rapport ne dit pas l'importance de cette contestation.

La Direction a décidé de liquider le portefeuille des effets publics qui est du reste peu important, 70,900 fr. à fin 1891.

La Banque populaire a renoncé à son émission de billets de banque ; elle a dû verser à la Caisse fédérale la contre-valeur des billets non rentrés par 52,400 fr. Fait curieux : la presque totalité des billets rentrés provenaient de la Suisse orientale et centrale, tandis qu'il n'en circulait presque pas dans la Suisse française.

Les actionnaires de la Société de la *Filature de Fribourg* sont convoqués en assemblée générale *ordinaire* et *extraordinaire* le jeudi 2 juin, aux Maréchaux, à 5 heures, avec un ordre du jour assez important.

Le *Confédéré* conseille aux Bernois, « s'ils veulent regagner leur influence, d'acheter des petites actions du Jura-Simplon, maintenant que les cours sont avilis. »

Notons cet avis qui est bon à retenir par ceux qui tiennent à *conserver* l'influence acquise.

M. SOUSSENS, *rédacteur*.

COURS HEBDOMADAIRE DES VALEURS

OBLIGATIONS	Intérêts %	21 mai Offre	21 mai Demande	28 mai Offre	28 mai Demande
Confédération 1889	3 ½	100.20	100.10	100.20	100.—
» 1890	3	94.—	93.50	94.—	93.80
Etat de Fribourg 1887	3 ½	97.70	97.50	97.70	97.—
» Vaud 1887	3 ½	—	—	97.50	—
» Berne 1887	3 ½	97.20	97.—	97.30	96.90
» Valais 1876	5	—	112.—	—	112.—
Ville de Fribourg 1890	4	103.—	102.—	102.50	—
» Bulle 1885	4	—	101.50	104.—	102.—
Ponts suspendus, coup. N° 2, 1855	0	—	92.—	—	92.—
» » » 3, 1855	0	—	70.—	—	70.—
» » » 4, 1855	0	—	42.—	—	42.—
Bulle-Romont 1866	6	—	40.—	—	40.—
Suisse-Occidentale 1878	4	101.20	101.—	101.20	101.—
Union financière fribourgeoise 1890	4 ¼	—	98.—	—	98.—
Caisse hypothécaire, cédules	4	100.50	100.25	100.25	100.—
Crédit foncier fribourgeois 1886	4	—	—	—	95.—
» » » 1890	4 ¼	101.—	—	101	—
ACTIONS	Devn. divid. %				
de fr.					
Caisse hypothécaire fribourgeoise . 500.—	5.2	—	612	—	612
Banque cantonale fribourgeoise . . 500.—	5	—	600	607	550
Crédit agric. et indust. à Estavayer . 350.—	6	450	435	450	435
Crédit gruyérien, à Bulle . . . . 500.—	6	—	520	520	—
Crédit foncier fribourgeois à Bulle . 500.—	4	390	380	380	—
Banque populaire de la Gruyère . . 200.—	6	—	210	—	260
» » Glâne . . . 100.—	6	—	102	—	102
Union financière fribourgeoise. . . 250.—	0	—	—	—	—
Filature de Fribourg . . . . . 250.—	0	—	—	—	—
Engrais chimiques . . . . . 500.—	6	—	570	570	—
Jura-Simplon privil. . . . . 500.—	4.5	460	455	465	460
» ordin. . . . . 200.—	0	103	100	107	105
» bons de jouissance . . 50.—	0	11	10	12	11
Bulle-Romont. . . . . 500.—	0	—	10	—	10
Société de navigat. Neuchâtel et Morat 250.—	0	—	5	—	5
LOTS	Intérêt				
rembours. minimum					
Etat de Fribourg, 1860 . . . . fr. 22.—	0	28.—	27.—	28.—	27.—
» Genève . . . . . » 100.—	3	101.50	101.—	101.50	101.25
Ville de Fribourg 1878. . . . . » 14.—	0	13.75	13.25	13.50	13.—
Communes fribourg., 3 % diff. 1887 » 59.—	0	48.50	48.—	48.50	48.—

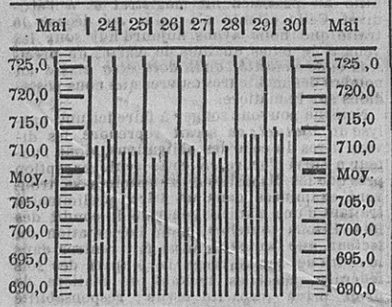
Le prix des obligations doit être compris par 100 fr. du capital nominal ; on ajoute l'intérêt couru. Pour les actions, on indique le prix par unité, capital et dividende courant compris.

Observatoire météorologique de Fribourg

Les observations sont recueillies chaque jour

à 7 h. du matin, 1 et 7 h. du soir

BAROMETRE



THERMOMETRE *(Centigrade)*

Mai	24	25	26	27	28	29	30	Mai
7 h. matin	20	11	13	13	13	15	11	7 h. matin
1 h. soir	22	24	24	12	28	22	21	1 h. soir
7 h. soir	15	17	21	21	20	15		7 h. soir
Minimum	15	11	13	12	13	15		Minimum
Maximum	22	24	24	21	28	22		Maximum

Nouvelle découverte
POUR LA CHEVELURE

Le seul produit sérieux et garanti pour rendre aux cheveux gris leur couleur primitive, en arrêter la chute et leur donner leur beauté de jeunesse, est le *Régénérateur Végétal Johnson*, Pharm. chim., à Londres. Prix du flacon : *fr. 2.50 et 3.50*. Seul dépôt à *Fribourg : Amédée MIVELAZ*, coiffeur, rue de Romont. (H 601 F) (739)

DEVOIRS
DES
CABARETIERS CHRÉTIENS
PAR
D. THIERRIN
CURÉ DE PROMASENS

Hæc meditare, in his esto
Méditez ces choses sérieusement.
(I. Tim. IV, 15.)

Jolie brochure in-12 de 26 pages.
Prix : 25 centimes.

En vente à l'*Imprimerie catholique*, à Fribourg, et dans les principales librairie du canton.

MAGASIN DE CHAUSSURES F. STŒCKLI
257, RUE DE ROMONT, 257
FRIBOURG

Reçu un immense choix de chaussures d'été pour hommes, dames et enfants : Bottines en lasting, à boutons et à lacets. Souliers Richelieu.

Toutes ces marchandises sont cédées à un prix défiant toute concurrence.

RÉPARATIONS — CHAUSSURES SUR MESURE

Se recommande (H 569 F) (695) **F. STŒCKLI.**

GRUYÈRE
(Canton de Fribourg — Gare de Bulle)
HOTEL DU MOLÉSON & BAINS DE MONT-BARRY
Ouverts du 15 mai au 15 octobre

Agrandissement et remise à neuf du mobilier complet en 1890. Le plus beau site de la belle Gruyère, si peu connue encore ; au pied du Moléson, au centre de maintes excursions faciles, alpestres et variées ! entouré de forêts de sapins. Source sultureuse et ferrugineuse, renommée contre : goutte, rhumatisme, anémie, affections du larynx, de l'estomac, de la peau, etc. Douches écossaises et froides ; bains de sièges écossais et à eau courante. Masseur et masseuse expérimentés. Cure de lait, de petit lait, lait de chèvre et d'ânesse. Chevaux de selle pour excursions, etc.

Voitures à l'hôtel et à la gare de Bulle à chaque train. Téléphone avec Bulle, Vevey, Montreux, Fribourg, Berne. Temple protestant et église catholique à proximité de l'hôtel. Soins médicaux M. le Dr Pégaitaz. (731)

Propriétaire : **F. Bettschen-Borloz.**

Du **Concentré** **MAGGI** vient d'arriver chez **Eléonore Savoy.** (792)

Sur les Grand'Places, Fribourg
THÉATRE WETZEL
composé d'artistes de 1er ordre

GRANDE REPRÉSENTATION EXTRAORDINAIRE CE SOIR à 8 h.
Nouvelle scène guignole

Exercices gymniques, ballets, jongleries, meute savante, intermède par les farces du roi des guignols. *Aujourd'hui, lundi*, la représentation sera terminée par la grande pantomime nouvelle, H 661 F

LE CHEVALIER DE LA MAISON ROUGE (823)
ou l'Auberge du Crime

Prix des places : Premières, fr. **1.** — Secondes, fr. **0,50.** — Troisième, fr. **0.30.**
Invitation cordiale. *Le directeur, WETZEL.*

Elixir Stomachique de Mariazell.

Excellent remède contre toutes les maladies de l'estomac et sans égal contre le manque d'appétit, faiblesse d'estomac, mauvaise haleine, flatuosités, renvois aigres, coliques, catarrhe stomacal, pituite, formation de la pierre et de la gravelle, abondance de glaires, jaunisse, dégoût et vomissements, mal de tête (s'il provient de l'estomac), crampes d'estomac, constipation, indigestion et excès de boisson, vers, affections de la rate et du foie, hémorroïdes (veine hémorroïdale). — Prix du flacon avec mode d'emploi : **Fr. 1**, flacon double **Fr. 1.80**. Dépôt central : pharm. „zum Schutzengel" **C. Brady** à **Kremsier** (Moravie), Autriche. Dépôt général d'expédition pour la Suisse chez **Paul Hartmann** pharm. à **Stockborn. Dépôt à**

Fribourg : *Pharm. Boéchat et Bourgknecht ; Charles Lapp, droguerie.* — **Bulle :** *Pharm Rieter ; pharm. Magnenat ; pharm. Gavin.* — **Châtel-St-Denis :** *Pharm. E. Jambé.* — **Estavayer :** *Pharm. Porcelet.* — **Morat :** *Pharm. Golliez, ainsi que dans la plupart des pharmacies en Suisse.* (25)

PAUL FAVRE
ÉLECTRICIEN-MÉCANICIEN
ancien monteur de la Fabrique de Télégraphes de Neuchâtel
FRIBOURG
127, rue de Lausanne

Fournitures d'appareils électriques. **Installations garanties. Atelier de réparations** en petite mécanique pour appareils électriques, pendules, horloges publiques, etc. **Constructions** d'après dessin. (H41F) (100)

Concours pour travaux

Un concours est ouvert pour la construction d'un bâtiment important contenant deux étages de caves à fromage, avec rayons pour 3000 pièces.

Les maîtres-maçons, charpentiers, couvreurs et ferblantiers sont invités à prendre connaissance des plans, avant-métrés et cahier des charges, chez **M. Corboz**, distillateur à la Fleur-de-Lys, à **Romont**, jusqu'au 1er juin 1892. (811)

A VENDRE

d'occasion une *bibliothèque* de salon, *60 volumes*. Romans modernes. *Reliure de luxe*. Etagère bois noir sculpté comprise. Prix, *fr. 120*. S'adresser à l'agence de publicité *Haasenstein et Vogler*, à Fribourg. (H 624 F) (774)

Patronage du Pius-Verein

Demandes de places :

Un apprenti serrurier demande un bon maître.

Une fille de la Singine, bien recommandée, demande une place d'aide de cuisine.

Un jeune homme, sachant bien conduire les chevaux et parlant les deux langues, cherche une place.

Plusieurs filles de la Suisse allemande cherchent des places d'aides de ménage.

Offres de places

On demande un domestique de 16 à 18 ans pour la campagne, sachant bien faucher, etc.

On demande une fille de 20 à 25 ans pour faire le ménage et aider au jardin.

On demande une jeune fille comme aide de ménage.

On demande de jeunes domestiques pour la campagne, sachant tout faire.

S'adresser à M. l'**abbé Kleiser**, directeur du Patronage, *Canisiushaus*, à **Fribourg**, par écrit ou personnellement tous les mardis et samedis de 11 heures à 1 heure.

A vendre, faute d'emploi, une
BANQUE DE MAGASIN
d'environ 2 mètres, ayant **9 tiroirs.** On la cèderait à bon marché.

S'adresser à l'**Agence fribourgeoise d'annonces**, à **Fribourg.** (820)

Jolie chambre meublée

à louer, au bas de la rue des Alpes, N° 10. *S'adresser au magasin.* H 664 F 822

A vendre ou à louer

au centre de la ville, *un établissement* de bon rapport et restauré à neuf. S'adresser à *MM. Haasenstein et Vogler*, à *Fribourg*. H 663 F (821)

En vente à l'Imprimerie catholique :
R. P. DIDON
Jésus-Christ

2 beaux vol. in-8° avec cartes et plans, **16 francs.**